

The logo for 'Le Parisien' is displayed in white text on a blue rectangular background. A thin red horizontal line is positioned directly below the blue rectangle.

**Le Parisien**

## **Incendies volontaires d'églises en France : attention aux fake news**

**Plusieurs infographies et montages dénombrent des incendies d'églises, laissant entendre que les actes antichrétiens se multiplient. Des décomptes qui font cependant beaucoup de raccourcis.**



Des pompiers travaillent à éteindre l'incendie qui frappe la cathédrale Saint-Pierre et Saint Paul à Nantes. REUTERS/Stéphane Mahe

Par P.R.

Le 20 juillet 2020 à 14h34, modifié le 21 juillet 2020 à 15h05

La question avait déjà été évoquée après [l'incendie dramatique de Notre-Dame-de-Paris](#), en avril 2019. Elle revient cet été sur les réseaux sociaux, après l'incendie qui a touché [la cathédrale de Nantes samedi](#) : ce brasier est-il le dernier d'une longue série visant les églises françaises, et donc le signe d'une montée des actes christianophobes?

C'est en tout cas la théorie évoquée ici ou là sur les réseaux sociaux, comme [dans un photomontage partagé 48 000 fois sur Facebook](#). « Coïncidence ou un commis de plus de l'Etat », suggère un commentateur. « Il n'y a pas de hasard. C'est terrible », ajoute une autre internaute.

D'autres publications relaient [une liste](#), plus longue - et inspirée d'un recensement effectué par un site proche des milieux d'extrême droite, de 25 incendies supposément « antichrétiens » survenus depuis 2018. [Un article de Sputnik News](#), incluant une vidéo recensant 26 incendies d'églises et reprenant plusieurs articles de presse, circule aussi beaucoup pour appuyer la thèse

d'actes antichrétiens. Ces listes, par leur longueur et, par l'affichage d'images de bâtiments en flammes, ont de quoi impressionner.

## Des contextes à nuancer

Ces listes rassemblent en fait des incendies dont les circonstances sont très variées, et ne peuvent pas être toutes associées à des actes formellement antichrétiens. Faute de statistiques officielles, il est en fait difficile de distinguer une tendance à une hausse d'actes anti-chrétiens, juge Maxime Cumunel, secrétaire général de l'Observatoire du Patrimoine Religieux : « Il y a très souvent des accidents, liés à des causes naturelles ou à des travaux, par exemple », rappelle-t-il.

« Il y a évidemment des actes criminels, mais il faut en préciser les motifs. Il peut y avoir des gens qui jouent avec le feu, des personnes avec des troubles. Dans le lot, il y a certainement des actes anti-chrétiens, mais on ne peut pas quantifier le phénomène sur un échantillon aussi faible (seulement quelques dizaines d'incendies par an, NDLR) », dit-il.

Sur tous les incendies recensés dans les publications en ligne, seuls deux, pour l'instant, se rapprochent d'actes d'une telle nature. Comme l'incendie de l'église Saint-Jacques de Grenoble, d'abord jugé accidentel, et qui avait été revendiqué par un site de la mouvance anarcho-libertaire en janvier 2019, [raconte France 3 Auvergne-Rhone-Alpes](#). Les auteurs disaient vouloir dénoncer « un pays particulièrement complaisant envers l'Église chrétienne », mais le procureur de Grenoble n'excluait pas l'idée que cette revendication soit opportuniste.

Newsletter - L'essentiel de l'actu

Chaque matin, l'actualité vue par Le Parisien

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

En 2018, un incendie avait également visé l'église Saint-Pierre du Martroi, à Orléans. Des dégradations avaient été commises, et des tags haineux étaient apparus sur les murs, [raconte 20 Minutes](#). Sur l'un d'entre eux était notamment écrite la mention « Allah ou Akbar » (sic). Mais là encore, la piste haineuse est à nuancer : le diocèse, [cité par La République du Centre](#), disait n'y voir aucune « haine religieuse » mais plutôt de la bêtise, le tag mal orthographié se mélangeant à des dessins de sexes masculins.



2j - 0

Notre Dame de Grâce d'Eyguières le 21 avril 2019  
Notre Dame de Paris le 15 avril 2019  
Saint Sulpice à Paris en mars 2019  
Cathédrale Saint Alain de Lavalur en février 2019  
Saint Jacques à Grenoble en janvier 2019  
Eglise du Sacré Coeur à Angoulême en Janvier 2019  
Saint Jean du Bruel en octobre 2018  
Eglise de Villeneuve d'Amont en août 2018  
Sainte Thérèse à Rennes en juillet 2018  
Eglise Saint Paul du Bas Caraquet en juin 2018  
Notre Dame de Grace à Revel en juin 2018



Capture d'écran/Facebook

Les autres incendies relatés dans ces listes ont des origines variées, ou inconnues. La première liste, très populaire sur Facebook, compte par exemple des approximations : sur les 11 brasiers notés, deux sont accidentels (et possiblement liés à des courts-circuits), deux ont été commis par des adolescents (un par [des lycéens avouant ayant fait des bêtises](#), un autre [souffrant de troubles psychiatriques](#) ) et un est en fait survenu au Canada ( [au Bas-Caraquet](#) ).

Sur les cinq restants, on compte un possiblement attribué à la mouvance anarcho-libertaire (celui de Grenoble), un commis par un homme [dont les motivations n'ont pas été précisées](#), et un, à Angoulême, [dont l'origine n'est pas du tout précisée](#). Dans deux autres cas, la piste criminelle est étudiée, comme pour Saint-Sulpice à Paris ( [où l'idée d'une altercation entre sans-abri a aussi été évoquée](#) ) ou encore [Saint-Jean-du-Bruel](#).

## Des enquêtes en cours

Les autres listes, qui avaient déjà fait surface à la suite de l'incendie de Notre-Dame, comportent les mêmes défauts. Sur les 25 et 26 incendies recensés (nombreux sont ceux qui se recoupent, portant le total d'incendies recensés à 28), les deux actes possiblement haineux sont mélangés aux crimes commis par des personnes souffrant de troubles psychiatriques ( [Tarascon](#), [Saint-Sever](#), [Sainte-Foy-Lès-Lyon](#) ), aux incendies possiblement liés à des campements de sans-abri ( [Avignon](#), Saint-Sulpice à Paris) et aux accidents ( [Nancy](#), [Annemasse](#), [Rennes](#), [Pontoise](#) ).

Au final, on retrouve dans ces listes sept incendies où la piste volontaire est envisagée par les enquêteurs, sans que l'on sache quelles sont les motivations derrière ces actes. Six autres (dont [un incendie d'une voiture de curé](#), pas d'une église) sont liés à des vols et/ou des petits délits.

Dans quatre autres affaires, de nombreuses questions résident encore sur les causes du départ de feu. C'est le cas notamment pour plus connu d'entre eux : celui de Notre-Dame de Paris, où la piste accidentelle [est pour l'instant privilégiée](#). A ce stade, l'enquête sur l'origine de l'incendie à Nantes explore, elle, les pistes criminelle et accidentelle en même temps.

Pour Maxime Cumunel, la montée de la vision des incendies comme des actes anti-chrétiens part surtout d'un ressenti qui dépasse les faits. « Des incendies d'églises, il y en a toujours eu et il y en aura toujours. Mais les gens s'en soucient de plus en plus. Le manque de justice, d'informations sur les décisions de justice dans ces affaires alimente les fantasmes et les réseaux complotistes », estime-t-il. Sa solution ? Améliorer les communications officielles sur le sujet, en organisant un vrai suivi du patrimoine à l'échelle de l'Etat. Un suivi qui permettrait, aussi, de mieux connaître les besoins de rénovations de nombreuses structures en danger.